MASCARA

7 morts et 32 blessés dans une collision entre deux bus

C'est aux environs de 16h45 qu'a eu lieu mardi dernier un tragique accident au lieu-dit Blatiche, dans la commune de Ghomri, daïra de Mohammadia, à quelque quatre kilomètres.

Deux bus sont entrés en collision puis ont percuté chacun un arbre. L'un effectuait le trajet Oran-Constantine et le second Alger-Tlemcen.

Le bilan est lourd, puisque sur les lieux du drame, on a recensé 5 morts et 34 blessés, dont 2 décéderont quelque temps après l'accident, l'un à l'hôpital de Mohammadia et l'autre lors de son transfert au CHU d'Oran. Le wali de Mascara s'est rendu au

chevet des blessés en compagnie du commandant du groupement de la Gendarmerie nationale.

Le lendemain, Amar Tou, ministre des Transports, s'est rendu à l'hôpital de Mohammadia pour s'enquérir de l'état de santé des blessés, originaires de Sétif, Jijel, M'sila, Tébessa et Biskra.

L'un d'eux dira avoir ouvert la porte du bus avec ses pieds. Un autre, âgé de 30 ans environ, était en

sanglots. Il a perdu son ami qui était à côté de lui à bord du bus. Blessés légèrement, la majorité devraient quitter l'hôpital dans les jours à venir, à l'exception de trois victimes, jugées dans un état plus ou moins grave.

La seule femme qui était du voyage a été légèrement blessée. Son bébé, âgé à peine de 4 mois, s'en est sorti indemne, car son père l'a protégé avec ses bras et sera lui-même blessé.

L'un des deux chauffeurs, ne pouvant contenir ses larmes, nous dira : «Je ne roulais pas trop vite et je ne comprends pas ce qui est arrivé.»

Quelques blessés étaient encore en état de choc. Il est à signaler que la prise en charge des victimes s'est effectuée dans de bonnes conditions et des éléments des Scouts musulmans se sont présentés pour exprimer leur solidarité et faire don de leur sang. Nous nous sommes rendus sur les lieux de l'accident, et l'état

de l'un des véhicules renseigne quelque peu sur la vitesse à laquelle il roulait, 100km/h, comme estimée par la Gendarmerie nationale. Le choc a dû être violent.

Les personnes décédées, qui étaient à bord du bus assurant la liaison Oran-Constantine, sont originaires de Mascara, Bordj-Bou-Arréridj, Guelma et Rahouia (wilaya de Tiaret).

Selon les premiers éléments de l'enquête, c'est la défaillance humaine qui est responsable de cette hécatombe, puisque l'on concède que la distance de sécu-

rité n'a pas été respectée et que les chauffeurs n'ont pu maîtriser leurs véhicules. Face à cette situation, le ministre dira qu'il est temps d'agir.

A ce propos, il annoncera la constitution d'un fichier national des cartes grises, des permis de conduire et des infractions commises. Il pointerait également du doigt les auto-écoles qui doivent augmenter le volume horaire consacré à la formation.

«Les permis de conduire devront être délivrés avec plus de rigueur», dira-t-il.

Il ajoutera que des changements doivent être opé-

rés avec la création de sections au niveau des tribunaux pour le traitement de ces affaires.

Il fera savoir que 90 % des accidents sont dus au facteur humain, en ajoutant que contrairement à ce que l'on pense, 29 % des accidents sont imputables à la tranche d'âge 30-39 ans.

Jamais un été n'aura été aussi meurtrier dans la wilaya de Mascara, puisqu'il a été recensé une quarantaine de morts et plus de cent blessés, du 7 août à ce jour pour les accidents provoqués par des bus.

M. Meddeber

IL ATTEND SON AGRÉMENT

DEPUIS 2002

Le Syndicat national des travailleurs de la formation professionnelle s'en remet au BIT

Six ans après le dépôt de sa demande d'agrément au niveau du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, le Syndicat national des travailleurs de la formation professionnelle (SNTFP) n'a toujours pas obtenu de réponse favorable. Une situation qui perdure depuis le 11 avril 2002, date de la tenue de l'assemblée constitutive du syndicat, et qui a poussé les responsables de ce dernier à saisir le Bureau international du travail (BIT). Dans une déclaration parvenue hier à notre rédaction, signée par le président Djilali Oukil, le SNTFP affirme «s'être plié à toutes les exigences du ministère de tutelle quant à la constitution du dossier d'agrément, aux enquêtes de police ainsi qu'aux amendements apportés au statut fondamental du syndicat».

Rien n'y fit, puisque les différentes requêtes, adressées officiellement au ministère de tutelle, au chef du gouvernement de l'époque (Abdelaziz Belkhadem) en novembre 2006 ainsi qu'au président de la République en mars dernier, sont restées vaines. Pour les animateurs du SNTFP, cette attitude traduit une volonté délibérée de refuser l'agrément au syndicat et appelle le président du BIT à intervenir pour permettre à cette formation syndicale d'activer légalement, conformément aux conventions internationales sur l'activité syndicale ratifiées par l'Algérie.

L. M.

SIDI-BEL-ABBES Arrestation de 46 personnes recherchées

Lors d'un examen de situation qui a touché 2 815 personnes au cours de 831 interventions des services de la Sûreté de Sidi-Bel-Abbès durant la première quinzaine du Ramadan, 46 personnes recherchées dans différentes affaires ont été arrêtées et présentées devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès qui les a placées sous mandat de dépôt. Par ailleurs, et durant la même période, la police a enregistré 91 affaires de crime et délits qui ont mené à l'arrestation de 66 personnes dont 52 parmi elles ont été placées sous mandat de dépôt. A noter aussi que 287 motos ont été saisies et mises en fourrière. L'abattage clandestin des ovins, pratiquée d'avantage durant le mois de Ramadan en raison du coût de la viande, a été la cible de la police qui a saisi 250 kg de viande rouge.

A. M.

Un mort et un blessé grave à Béjaïa

Un tragique accident de la circulation s'est produit dans la nuit de mardi à mercredi dernier, vers minuit, au quartier El-Khemis, plus précisément à la rue de la Liberté, impliquant un véhicule léger et une moto, faisant un mort et un blessé grave. Le drame est survenu lorsque deux personnes, circulant à bord d'une moto, ont été violemment percutées par un véhicule de marque Renault Clio.

Le pilote, âgé d'une vingtaine d'années, est décédé sur le coup, tandis que son compagnon, sérieusement blessé, a été évacué par la Protection civile à l'hôpital Khelil-Amrane de Béjaïa où il était toujours sous surveillance médicale hier mercredi. Une enquête a été ouverte par la police judiciaire de Béjaïa pour déterminer les causes exactes du drame.

A. Kersani

CONTRÔLE DE LA QUALITÉ DURANT LES DIX PREMIERS JOURS DU RAMADAN

1 133 tonnes de marchandises non conformes saisies

Le mois de Ramadan est une période particulièrement délicate pour les services de la DCP en raison, notamment, de la forte demande sur les produits et la prolifération des commerces illicites.

Fatma Zohra B. - (Le Soir) - C'est en cette période que se multiplient paradoxalement les comportements douteux dans la pratique commerciale. Ainsi, les inspecteurs du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes de la wilaya d'Alger ont effectué, lors des dix premiers jours

du Ramadan 1 044 interventions qui ont abouti à 466 procès verbaux et une saisie de marchandises d'une valeur de 372 371,00 DA, selon un rapport établi par cette direction. Ceci alors que 34 activités ont été suspendues. Pour ce qui est du contrôle de la qualité, 480 infractions ont été signalées

notamment pour défaut d'hygiène, défaut d'auto-contrôle et détention et mise en vente de produits impropres à la consommation. Par ailleurs, 175 infractions ont été signalées en raison de détention et mise en vente de produits non conformes et sept autres pour défaut d'étiquetage. Les produits non conformes et impropres à la consommation ont également nécessité l'intervention des

services du contrôle de la qualité. Les produits contrôlés sont notamment le poulet, la viande ovine (agnelle), la viande bovine, le fromage fondu et la sardine.

Ainsi, de la viande bovine d'une valeur de 20 000 non conforme a aussi été confisquée, selon le rapport de la DCP. A l'échelle nationale, ce sont 8 824 infractions qui ont été relevées au cours des dix premiers jours du Ramadan.

F. Z. B.

BOUIRA

Les transporteurs de Sour-El-Ghozlane en colère

Des dizaines de fourgons de transport de voyageurs assurant la desserte Bouira—Sour-El-Ghozlane ont observé hier un sit-in devant la Direction des transports de wilaya pour protester contre la décision de la direction d'octroyer des lignes Bouira—Sidi-Aïssa.

D'après certains transporteurs que nous avons rencontrés, la Direction des transports a récemment octroyé plusieurs autorisations de lignes directes entre Bouira et la ville de Sidi-Aïssa dans la wilaya de M'sila. Or, selon ces trans-

porteurs, ces nouvelles lignes vont grandement pénaliser les transporteurs de Sour-El-Ghozlane qui profitent jusque-là de l'existence de telles lignes pour assurer la correspondance entre Bouira et Sidi-Aïssa. De plus, et sachant

que jusque-là, la desserte directe n'existe pas, ce sont des dizaines d'autres fourgons qui assurent la liaison entre Sour-El-Ghozlane et Sidi-Aïssa.

Que deviendront tous ces fourgons qui assurent ces liaisons si jamais, la Direction des transports octroie plusieurs lignes entre Bouira—Sidi-Aïssa.

Des dizaines de fourgons déclareront faillite et ce seront des dizaines de familles qui seront

contraints au chômage. Pour toutes ces raisons, les transporteurs qui se sont déplacés hier à la Direction des transports réclament l'annulation de ces autorisations.

Après plusieurs heures d'attente et devant l'absence du directeur de wilaya, les transporteurs ont convenu de revenir à la charge dimanche prochain afin de rencontrer le directeur de wilaya dans l'espoir de trouver une solution.

Y. Y.